BULGARIE :

Économie et finances :

Stratégie de coopération européenne face à la géopolitique chinoise de la Route de la Soie en Europe.

La Bulgarie est un pays de l'Europe de l'Est, entouré au nord par la Roumanie, la Mer Noire à l'Est, la Grèce et la Turquie au Sud, et la Serbie et la Macédoine du Nord à l'Ouest. Cette république parlementaire et démocratique, ancien membre du bloc de l'Est après avoir soutenu l'Allemagne pendant les deux guerres mondiales, compte aujourd'hui avec une population de presque 7 millions d'habitants, un PIB de 64,9 milliards de dollars et un IDH très élevé : 0,813. L'économie est fortement basée sur l'industrie du fer et de l'acier et le secteur services. Sa capitale, Sofia, est la résidence du Président de la République, le socialiste et eurosceptique Roumen Radev, et du Premier Ministre, le conservateur europhile Boyko Borisov.

L'arrivée des exportations chinoises, dans le contexte de la Nouvelle Voie de la Soie, par voies terrestres permettraient à ce pays d'exporter du matériel de construction pour la construction des infrastructures ferroviaires et de relancer son économie nationale en l'incorporant à ce flux de marchandises, monétaire et humain entre l'Europe et l'Asie de l'Est. Pour cela, cette « Route de la Soie » ne devrait pas être très éloigné du pays, ce qui pourrait conduire à une marginalisation de son économie en faveur de pays plus au nord. En définitif, ce projet est l'occasion idéale pour inclure les pays de l'Europe de l'Est dans le plateau des exportations à niveau mondiale et l'inclure dans la mondialisation et ainsi rattraper son retard par rapport aux économies occidentales.

Selon le président Radev, la Bulgarie est prête à accroître sa collaboration avec la Chine : « pour développer la présence et la participation chinoise dans les secteurs de l'industrie et des technologies de pointe ». La Bulgarie s'est de plus montré complice avec le gouvernement chinois en ne prenant aucune position contre la Chine dans la dénonciation de la part de l'UE contre la Chine pour violation des droits de l'homme en Chine et dans le différend en mer de Chine : ce qui fait de la Chine un puissant allié pour la Bulgarie. La Bulgarie et la Chine se sont compromises pour accroître leurs relations, notamment dans l'arrivée de la Nouvelle Route de la Soie en Europe.

La Bulgarie est donc favorable au passage de la « Route de la Soie » comme élément déclencheur d'une source de revenus, de modernisation, et d'inclusion du pays dans le panorama eurasiatique. Ces revenus seraient beaucoup plus élevés que les 487 millions d'euros que reçoit la Bulgarie de la part de l'UE (ce qui représente un 0,88% de l'économie bulgare). La « Route de la Soie » est donc une opportunité commerciale, économique et sociale pour la Bulgarie. La coopération chinoise-bulgare est donc primordiale pour le développement de ce pays.

La Bulgarie est prête à collaborer économiquement avec la Chine pour ainsi relancer l'activité économique nationale, sans pour le tant se démarquer de la position européenne face à cette géopolitique chinoise : la Bulgarie est bien consciente de tous les avantages que lui donnent sa présence dans l'Union Européenne. Le pays voit ceci comme une opportunité pour améliorer ses finances et son économie.